

• • •
alma fury

serres du jardin botanique - Tours
www.volume-sonore.org

•
architecture sonore

refle x ions

14 octobre au 7 novembre

•
conférences rythmes concerts
4 & 5 novembre •

Yves Tillet Frédérique Bonnet-Brilhault
Christian Ruby Sophie Gosselin
David gé Bartoli

•
Philippe Zarka
Alma Fury par Alma Fury
Jim O'Rourke par Christian Zanesi

• reflet

• hémisphère

• paysage

• ambre

• amplitude

• Electre

• bruit rose

• miX

• echoes

• pensée

• mouvance

• illusion

• miroir

• ode

• eau

• rythmes

• signal

• ions

volume sonore #3



serres du jardin botanique - Tours

architecture sonore refle x ions

14 octobre au 6 novembre 2011

tous les jours de 13 h à 17 h - ouverture le 14 octobre à 18 h 30

renseignements : T 02 47 20 71 95 www.volume-sonore.org

conférences rythmes concerts - entrée gratuite

4 & 5 novembre

Visites de l'ancien hospice (actuel CHRU) aux serres du jardin botanique par des guides agréés ville d'art et d'histoire. Rendez-vous : Entrée principale du jardin botanique, 35 boulevard Tonnellé - sans inscription Samedi 15 octobre - samedi 29 octobre - Horaire : 15 h et 16 h (durée 1 h)

volume sonore est installé dans les serres du jardin botanique, ancien jardin d'études de l'Hôpital, jadis « localisé sur une zone humide et marecageuse ».

porteurs du projet - conception - réalisation - création sonore

ALMA FURY : Vonnick Mocholi - Claude Besnard

« Le collectif Alma Fury révèle que l'écoute est une activité qui transforme ce qui nous entoure ainsi que la sensation que nous en avons... Nous sommes le reflet du monde car le monde nous réfléchit, nous sommes le lieu de toute *réfle x ion*. » **MATHIEU RICHARD**
consulter texte sur www.volume-sonore.org

refle x ions

un habitat-son - un banc en bois - un plan d'eau rectangulaire

des éléments disparates qui s'emboîtent (cf extrait « lettre à un jeune poète » - Virginia Woolf sur notre site)

Depuis 2002, nous travaillons sur les entrelacements musique-architecture-sciences-arts...

Soit sur un déploiement infini des mondes...

Nous convions les éléments du vivant, de l'Univers... dans la chose sonore.

Nous désirons créer des porosités entre le monde de la nature (les sonorités, les souffles, les rythmes...) et ce que l'humain crée.

Il s'agit pour nous de mettre en espace... des architectures élaborées en fonction des sonorités qu'elles vont accueillir. **La source** : chants d'oiseaux, grillons, ondes cérébrales ou lumineuses...

influe sur la manière dont nous abordons le sonore.

Révéler des vibrations issues d'un matériau sonore non audible via une quadriphonie et un système mettant en mouvement des volumes d'air, de sable (en 2010), ici, d'eau, soit une métaphore de l'instable, du rythme fluctuant, de la pensée mouvante...

Nous agissons ainsi sur une matière sonore, une « énergie ».

Pour Volume sonore #3, nous avons travaillé en collaboration avec des chercheurs en neurosciences : Yves Tillet, Frédérique Bonnet-Brilhault & Sylvie Roux. Nous avons pu enregistrer, avec leur aide et au sein du CHRU, des fichiers d'ondes cérébrales (les « champs de la pensée ») d'une personne en situation d'écoute. Le cerveau étant un territoire énigmatique... nous avons dialogué avec cette équipe, mettant ainsi en lumière la complexité du système neuronal, et les jeux d'écho avec le monde sonore.

L'habitat-son

Le module architectural est un parallélépipède blanc, nous privilégions des formes simples. Sur la face avant, une ouverture transparente s'étire de bas en haut, et se poursuit sur toute la longueur du plafond.

La verticalité du volume permet l'envol de la pensée et favorise les résonances : **l'habitat-son est aussi un instrument.**

À travers les parois transparentes, nous invitons le visiteur à opérer une porosité, un croisement entre le monde réel, le monde imaginaire et le sensible, à « jouer l'espace », explorer le mouvement entre extérieur et intérieur, la singularité du corps humain et l'universalité de l'environnement.

Nous ne créons pas un endroit clos mais un volume sonore dans l'espace, ouvert à l'environnement.

Le sonore

Il s'agit de déployer des sons dans cet espace pour les écouter « vivre », d'habiter le son.

À partir :

des enregistrements neuronaux, que Philippe Zarka, astrophysicien chercheur, a traduits en ondes sonores, en relation avec nous.

de sons collectés sur le territoire de l'installation, issus des milieux naturels terrestres,

de voix, ces voix « silencieuses » de la pensée qui s'élèvent en nous...,

nous avons élaboré la pièce sonore pour « l'installer » dans cet habitat-son, caisse de résonance.

Un opus mêlant ce que le monde nous donne à voir et à entendre et ce que nous en imaginons, une circulation entre le dehors et la pensée...

L'installation : un banc en bois - un plan d'eau rectangulaire

Le banc est réalisé en peuplier. Sa surface a été travaillée pour révéler « les ondulations » naturelles du bois.

Dans l'élément liquide, les ondulations continuent à vivre. **L'eau est mise en vibration par des sons non perceptibles (infra basses) issus des enregistrements d'une personne en état de silence. Cet effleurement de l'eau et du son n'est jamais prévisible. Les mouvements de la surface sont repris par un faisceau lumineux et vont se projeter à l'intérieur de l'architecture.** Les reflets sur l'eau créent un espace « immatériel » flottant entre les éléments, une diversité de paysages éphémères.

La matière est ainsi ouverte à l'imaginaire.

Comment faire remonter, par le sonore, sans parasitages mentaux, se laisser porter par un flux...

Nous sommes sur les paysages transfrontaliers de la pensée, l'exploration de l'espace-temps.

Conférences - rythmes - concerts

textes & interviews complets à consulter sur www.volume-sonore.org

« Quels étranges devenirs déchaîne la musique à travers ses « paysages mélodiques » et ses « personnages rythmiques », en composant dans un même être de sensation le moléculaire et le cosmique, les étoiles, les atomes et les oiseaux ? » Deleuze

VENDREDI 4 NOVEMBRE : CONFÉRENCES À PARTIR DE 20 H

SOPHIE GOSSELIN & DAVID gé BARTOLI : poètes philosophes « La nuit du rythme »
« Être dans le rythme ». « Avoir le rythme dans la peau ». Quand il prend corps, le rythme apparaît au grand jour. Mais alors, quelle est la nuit du rythme ? Où se retire-t-il quand il ne se présente pas à nous ? Et peut-il même se présenter *devant nous* ? Ne sommes-nous pas déjà toujours pris dans sa respiration, dans son battement ?

Nous écouterons sourdre le rythme d'un morceau de musique, d'un chant, d'un poème... Il s'agira de s'ouvrir à la pensée de « la mélodie des choses » dont parle Rilke.

YVES TILLET : neuroendocrinologue - directeur de recherche INRA Nouzilly
FREDERIQUE BONNET-BRILHAULT : professeur de physiologie, Université François Rabelais
Faculté de Médecine CHRU de Tours, psychiatre chercheur, INSERM U930.

« L'orchestration de l'activité neuronale »

« Constitué de quelque 100 milliards de cellules nerveuses, ou neurones, le cerveau humain est sans contredit la forme de matière organisée la plus complexe de l'univers. Le nombre de permutations et de combinaisons possibles dans l'activité cérébrale surpasse celui des particules élémentaires dans l'univers »

L'activité de ces milliards de neurones va ainsi être organisée et synchronisée pour produire de véritables rythmes cérébraux. Ces oscillations électromagnétiques peuvent être observées et leurs variations en fréquences et en amplitudes peuvent être enregistrées. Ces variations sont intimement liées à l'état de concentration, à l'état émotionnel d'un sujet, à ce que celui-ci éprouve que ce soit en terme de perception de son environnement et d'organisation de ses actions. C'est à partir des capacités exceptionnelles de cet organe mystérieux que s'expriment les artistes...

CHRISTIAN RUBY : philosophe « Interférences arts sciences »

Il reste vrai que les arts cherchent à s'affranchir des territoires assignés (frontières entre les genres...) et des territoires institutionnels artistiques en faisant irruption dans d'autres espaces. Et que les sciences, et cela vaut autant pour les sciences « dures » que pour les sciences « humaines », tentent de franchir le domaine du silence dans lesquelles elles sont cantonnées. Il existe des tentatives concrètes de rapprochement Art-Sciences, grâce à des artistes et des chercheurs, toutes orientées vers la nécessité du double dépassement du positivisme et du romantisme. Vers quels horizons ?

SAMEDI 5 NOVEMBRE : CONFÉRENCE - CONCERTS À PARTIR DE 20 H

PHILIPPE ZARKA astrophysicien directeur de recherche/Observatoire de Paris/

Les aventures sonores du matériau « signal »

De nombreuses mesures physiques, astrophysiques, biologiques, etc. sont assimilables à des « signaux » variables dans le temps. Il est alors possible d'en tenter une retranscription sonore qui, si elle est esthétique, jette un pont entre science et art. Cette « traduction » ne va pas de soi et n'est pas unique : de nombreux choix subjectifs peuvent intervenir...

21 h Composition d'ALMA FURY « le rivage est plus sûr mais j'aime me battre avec les flots »

E. Dickinson

SPATIALISATION ALMA FURY

ALMA FURY : Vonnick Mocholi - Claude Besnard

« Cette pièce sonore que vous allez spatialiser ? »

Travaillée à partir d'éléments du vivant, soit ici le cri de l'animal (grillon), de l'univers (étoiles, Pulsars), de sons de Moog et de piano revisités. Bref, le fruit de nos recherches ces dernières années. Il s'agit d'expérimenter, de métamorphoser... d'extraire « l'essence harmonique »

« La musique ? »

En finir avec les clivages et les clichés qui règnent et qui supposent que telle musique est plus « énergique », tel courant sonore plus sérieux ou plus en rupture qu'un autre. Ce qui compte et ce que nous ressentons, au finish, ce ne sont pas les moyens déployés (instruments acoustiques, ordinateurs) mais ce flux qui nous traverse, que ce soit brutal, méditatif, atténué... Nous avons expérimenté divers territoires, c'est notre état d'esprit aujourd'hui.

22 h Nouvelle composition de JIM O'ROURKE « What is cold is new again »

SPATIALISATION CHRISTIAN ZANESI

JIM O'ROURKE USA (vit au Japon)

Guitariste, auteur, compositeur, interprète et producteur américain. Il a joué dans de nombreuses formations (Brise-Glace, Loose Fur, Gastr del Sol...) et a été membre du groupe New Yorkais SONIC YOUTH de 2000 à 2005.

CHRISTIAN ZANÉSI

« Christian Zanési est un pur compositeur de studio, « sculpteur sur son ». Sa musique, inscrite et construite dans l'espace a pour souci principal de toucher physiquement, via les haut-parleurs, l'auditeur être-organique vibrant »

Il puise son inspiration dans la rencontre poétique avec des sons remarquables. Depuis quelques années il a aussi développé des relations de travail avec des acteurs de la scène électronique (Mika Vainio de Panonic...) et des chorégraphes (José Montalvo, Michel Kelemen...) Dans le cadre du GRM, dont il est le directeur-adjoint, il conçoit la programmation des concerts (Saisons Multiphonies / Festival PRÉSENCES électronique) et des émissions radio sur France Musique.

JIM O'ROURKE

« Avec quels types de sons avez-vous travaillé cette nouvelle pièce ? »

J'ai fini par choisir des sons de piano, violoncelle et percussions. Je les ai tous passés dans mon synthétiseur SERGE. Donc tout est réellement fait à partir du SERGE. Les sons de percussions, c'était juste des trucs qui traînaient dans la maison, rien d'extravagant. La plupart du temps, la cuisine finissait sens dessus dessous.

Est-ce que l'environnement japonais influence votre manière de penser la musique aujourd'hui ? Je ne crois pas. Bien sûr, cela influence ma vie, et aussi la façon dont mon cerveau fonctionne... Mais si jamais cela m'a influencé, c'est dans la mesure où je suis devenu plus exigeant avec moi-même ; questionnant tout ce que je fais cent fois plus..

remerciements :

Jean-Claude Van Dam, Directeur régional des affaires culturelles

François Bonneau, Président de la Région Centre

Jean Germain, Président de Tour(s) plus, Maire de Tours

Colette Girard, Adjointe à la Culture

Nadia Hamoudi, Adjointe aux Parcs & Jardins

Alain Devineau Adjoint à l'Urbanisme et au Patrimoine.

François Lagière - Sylvie Marchant - Françoise Turin - Frédéric Lombard - Olivier Cayatte - Réginald Hoffman - Alice Daoudal - MCD - Bruno Lonchamps - Maryvonne Bégon - Marie-Bernard Amirault-Deiss - P. Jean Thouy - le service Imprimerie - Cécile Guinois - les ateliers municipaux - Roger Proudhon - Janick Salmon - Claude Nlvault - Eric Lion - la MACT Nicolas Aubry - Alicia Hautbois - Jean-Michel Savard - Le CHRU - Frédérique Bonnet-Brilhault - Yves Tillet - Sylvie Roux - Jean-Marie Duchêne - Laurent Bastard - Frédéric Dufreche - Nadia Etcheverry - Christiane Spiessert - service Communication - Alex Saint Pol - Kamel Ayab - Benoît Guignard - Mode D'emploi - M-Luce Thomas - Philippe Zarka - Nicolas Brochard - Bernard Aimé & Bénédicte - Renaud Baillé - Florence Prioux - Françoise Dupas - Le Petit Fauchoux - Claire Garate - Guillaume Brière - Elisabeth Drieux - Marcel Guillet - Laurent Bres - Olivier Marquès de Barros - Anne Guillaud - Dominique Touillet - Mathieu Richard - Sylvie Pébrier - Marie-Noëlle Du Fay - François Richard - Christiane Fouré - Frédéric Dumain - Sophie Perrier - Jocelyne Haffner - Guillaume Moreau - Marie Beron - Laurent Le Moenneur & tous ceux qui nous soutiennent.

« La collaboration du collectif ALMA FURY avec les équipes de recherche peut sembler surprenante.

Pour le CHRU de Tours, elle marque la volonté d'ouverture à l'environnement qui est le sien et dont les propositions artistiques font partie intégrante.

Ainsi, le projet Volume Sonore #3, dont la pièce sonore intègre des enregistrements cérébraux, atteste du fait que parfois la rigueur scientifique peut être teintée de poésie ». La direction du CHRU

